

KuB met les documentaires en boîte



François Ekchajzer

Publié le 21/02/2019. Mis à jour le 21/02/2019 à 13h10.



T
é
r
é
m
e

Le KuB, quèsaco ? Un média en ligne libre d'accès consacré à la culture où cohabitent documentaires, (web)fictions, magazines ou créations sonores implanté en Bretagne. Mais pas du tout régionaliste.

S' il est un domaine dans lequel la décentralisation n'a jamais su s'imposer, c'est bien celui de l'audiovisuel public. « 93 % de la masse salariale du secteur est aujourd'hui distribuée entre Paris et l'Ile-de-France, où se concentrent 67 % des sociétés de production », soupire [Serge Steyer](#). S'il a travaillé une quinzaine d'années dans la capitale, là où presque tout se décide, se produit, se réalise et se programme, cet excellent documentariste originaire de Strasbourg est tout de même parti s'installer dans le golfe du Morbihan où il poursuit son activité contre vents et marées. Auteur du merveilleux [Esprit des lieux](#) avec Stéphane Manchematin, il a présidé l'association [Films en Bretagne](#) et milité pour une refonte de l'audiovisuel public. Depuis plus de deux ans, c'est à la tête de KuB qu'il continue d'oeuvrer en faveur de ce en quoi il croit. Un média en ligne d'initiative régionale, libre d'accès et unique en son genre, dédié à la culture (le « Ku » de KuB), financé par la Bretagne (son « B ») et par l'Etat, qui offre chaque lundi de nouveaux programmes, dont la moitié sont des documentaires.

Raconter le monde contemporain

« KuB n'est pas un média régionaliste », tient-il à préciser. A explorer ce site éditorialisé avec soin et sur lequel on croise aussi des (web)fictions, des magazines culturels ou des créations sonores, on comprend vite que la thématique bretonne n'y est pas primordiale, ni en rien excluante. Et qu'il y est surtout question de raconter le monde contemporain à travers une grande diversité de points de vue. « *Un média citoyen conçu par des auteurs et avec des auteurs venus d'un peu partout, Bretons partis en Sibérie ou artistes d'ailleurs de passage en Bretagne.* » Son public, lui non plus, ne se limite d'ailleurs pas à la région, les deux tiers lui étant étrangers. Tout juste constate-t-on, à en détailler l'offre, le lien particulier qu'entretient la Bretagne avec la production documentaire ; ce qui donne à comprendre que KuB ne soit ni aquitain, ni provençal, mais implanté à Vannes, où des locaux concédés par la ville accueille une toute petite équipe – « *4,5 équivalents temps plein, sans compter les stagiaires et les services civiques qui font que nous nous retrouvons une dizaine à table, le midi* ».

Des droits de diffusion d'au moins un an

« Championne de France sur le plan de la production documentaire, France 3 Bretagne s'est distinguée dès les années 1990, en finançant jusqu'à quarante ou cinquante films par an, explique Serge Steyer. Cet effort a permis le développement d'une filière documentaire dans la région, qui compte aujourd'hui près de soixante-dix documentaristes en activité. » Reste qu'un film produit avec France 3 ou une télévision locale a tôt fait de disparaître après sa diffusion, souvent réduite au territoire breton. En acquérant les droits des films pour au moins une année, KuB les rend accessibles d'un clic au plus grand nombre sur un temps élargi. C'est notamment le cas, cette semaine, des [Œuvres vives](#) de Bertrand Latouche, auquel nous avions consacré [une critique](#) et [un article](#) lors de sa diffusion l'été dernier sur France 3. Pour être tenu informé des nouveautés hebdomadaires de ce média pas comme les autres, il vous suffit de vous abonner à [sa newsletter](#). Et de cliquer [ici](#) pour en explorer les trésors.